

Basco' Jazz

Bulletin d'information de la Côte Basque et alentours



Bien le bonjour !
Beaucoup de festivals en juillet. Août en verra d'autres -dont une nouveauté, Ciné-Jazz (25-27 août) à Seignosse. Certains sont confirmés, certains débutent. Pour ces derniers, la réussite est parfois aléatoire. Je ne suis pas spécialiste. Cependant, pour avoir écouté des spécialistes justement, on se dit que quelques règles de bases ont dû être négligées.

Installer un nouveau festival se fait dans la lenteur et l'humilité. D'abord tout concentrer sur un lieu. Les scènes multiples s'accordent aux grands festivals, par définition pas aux nouveaux. Proposer du « off » alors que le « on » est balbutiant, c'est prématuré. Le public ne se sent pas encore concerné.

Ensuite, intégrer les musiciens locaux. Ils sont « bons ». Ils sont aussi les meilleurs attachés de communication : ils en parlent entre eux et autour d'eux. Si c'est en mal, on imagine les dégâts. S'ils sont négligés par l'organisateur, on ne les voit pas se répandre en compliments, n'est-ce pas ?

Enfin, c'est le public qui décide : vacanciers, touristes, incultes en jazz. En clair : les « pointures » ne sont connues que par les musiciens. Les premiers temps, il faut du jazz populaire, facile : est-ce un défaut ? Il faut organiser une ambiance, une « rigolade » : est-ce méprisable ? Festival vient du latin festus = fête.

Et puis, la promotion n'est souvent qu'une ligne de plus dans le budget, à la fin. Celle qu'on réduit en premier. Personne n'applique la règle d'or de l'économie du spectacle : pour 1 euro de production, mettre 1 euro de promotion.

A moins de faire venir Oscar Peterson et de se ruiner en un jour, il n'y a pas de recette miracle certes. Mais une fois ces bases installées, en deux ou trois ans le petit nouveau de ces festivals sera attendu chaque été avec impatience.

Alors là, viser haut, d'accord. Téléphoner à Oscar.

André-Jean Lafaurie

CONTREBASSES A LA FÊTE

Déjà la 16^{ème} édition d'un grand rendez-vous d'été à Capbreton



Ce sont des artistes de la région (Pascal Segala, Jean-Xavier Herman, Antoine Gastinel, etc) qui ouvriront cette seizième édition du fameux Festival de Contrebasse de Capbreton en divers lieux.

Et c'est une star internationale qui va le clôturer, l'immense pianiste jamaïcain Monty Alexander. Belle alliance, comme on la souhaite à d'autres.

Le festival propose près de quinze rendez-vous du 18 août au 21 août.



Calendrier	page 2
A Vitoria	page 3
Echos et Nouvelles	page 4
Un jour à Ascona	pages 5 à 7
Echos et Swing des Îles	pages 8 à 10

Calendrier

Jeudi 3 août	Chez Achille (Bayonne) Hossegor Helianthal-Auditorium (St-Jean de Luz)	12h : Dano Haïder et Voxane (chant) Avec J. Duverdier, A. Labastie et J.P. Gilles. Tous les jours des Fêtes de Bayonne Béré Combo Jacky Bérécochéa (tp) et Didier Datcharry (p), Monique Thomas 20h30 : Bob Sellers Trio Eric Perez (dm) et Laurent Chavoit (cb)
Vendredi 4 août	Soko (Hendaye) Acqs Hôtel (Dax)	Michel Queuille Trio Bob Sellers Avec Ray Layzelle (sax)
Mercredi 9 août	Seignosse le Penon	Alexander Big Band De 21h à 23h. Nouveau rendez-vous du Big Band de Tarnos
Jeudi 10 août	Seignosse Le Penon Cambo	Big Band Côte Sud (Au Forum) Dans le cadre du Festival de Théâtre Bob Sellers (p), Laurent Chavoit (cb), Ray Layzelle (sax)
Vendredi 11 août	Dax (Poly'Sons) Soko (Hendaye)	Big Band Côte Sud En soirée. Ouverture des Fêtes de Dax Trio Harry Dash Didier Datcharry (p), Jean-X Herman (cb), et Gérard Herman (dm)
Samedi 12 août	Dax (Hôtel Splendid)	20h : Just Friends Fêtes de Dax, tous les jours jusqu'au 15 août
Mardi 15 août	Esplanade du Casino (Biarritz)	Big Band Côte Basque Direction : J. Bérécochéa
Vendredi 18 août	Soko (Hendaye) Saubrigues (Landes)	Soko Pop Quartet Pop signifie : Pierre Olivier Pouzet, vibraphoniste et professeur de percussion classique au CNR de Tarbes 21h Pascal Ségala Quartet Plein air. Concert d'ouverture du Festival de Contrebasse de Capbreton (et autres lieux). Pascal Segala (guit), Ray Layzelle (sax), Jean-Xavier Herman (cb), Antoine Gastinel (dm)
Samedi 19 août	St Jean de Luz (Place Louis XIV)	Big Band Côte Sud Direction : Pascal Drapeau
Lundi 21 août	Capbreton (Parc des Sports)	22h : Monty Alexander Trio Concert de clôture du Festival de Contrebasse
Vendredi 25 août	Soko (Hendaye)	Mathieu Bordenave (sax) Avec le Trio Soko (A. Labastie, p ; J.P. Gilles, cb ; G. Herman, dm)
Samedi 26 août	Seignosse (Salle Bourdaines) Mezos Dax	Big Band Côte Sud Festival Ciné-Jazz, après projection du film. <u>25-27 août, 18h.</u> Monique Thomas , avec Didier Datcharry (p) Leïla Martial (chant) avec Bob Sellers (p)
Dimanche 27 août	Hossegor (Place de la Mairie)	Leïla Martial avec Bob Sellers (p)
Jeudi 31 août	Tridélices (Anglet) Bayonne	Jam Session (à confirmer) Jacky Bérécochéa Quartet
Vendredi 1^{er} sept.	Soko (Hendaye)	Just Friends ... à la découverte en avant-première de leur nouveau répertoire avant leur reprise au Plaza (Biarritz) le 15 septembre ?
<i>Les informations ci-dessus sont données à titre indicatif et susceptibles d'être modifiées</i>		

VIBRATO À VITORIA

Joli dégageement en autocar de l'Alexander Big Band et de ses amis au Festival de Jazz de Vitoria.



A la fin d'une saison studieuse, le chef d'orchestre de l'Alexander Big Band, Arnaud Labastie, avait convié ses musiciens à un déplacement au Festival de Vitoria, mi-juillet.

Plus d'une vingtaine de collègues y allèrent, plus quelques amis. Bel autocar spécialement affrété, direction la capitale basque et là, direction la salle de concert -après avoir cherché longtemps dans la ville, et quand on tourne en rond avec un autocar, c'est long.



Le chef pianiste et son double... Arnaud Labastie et le pianiste de l'ABB, Jean Noël.

Avait été sélectionnée l'une des belles soirées de ce festival superbe, d'une richesse qu'on envie de ce côté. Au programme, d'abord le trio de Ron Carter (cb) avec Russell Malone (guit.) et Mulgrew Miller (p). Au sein d'une immense salle rectangulaire contenant des milliers de personnes, mais à l'acoustique parfaite même de loin, les trois compères distillèrent un jazz très sophistiqué, évidemment virtuose, tout en retenue (un *My Funny Valentine*, thème favori de Carter, d'une superbe alchimie entre les silences, les retards, et les explosions).

Puis prit place le Lincoln Center Jazz Orchestra, avec près de vingt exécutants, et le fameux Wynton Marsalis sur le pupitre des trompettes, tous vêtus de blanc. Un réglage digne d'un orchestre symphonique, une grande variété de sons (un flûtiste, entre autres) tempérée seulement par un choix de thèmes tous « hispanisants », sans doute en hommage au lieu -mais on aurait dû les prévenir : là, c'est le pays basque, le plein coeur !

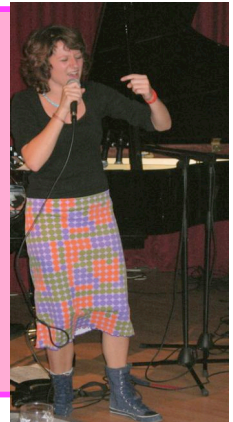
Troisième partie. A quelques centaines de mètres dans les salons de l'Hôtel Anciller, début d'une nuit sans fin. Vache folle ? Plutôt boeuf fou. Ouvert entre autres par Alvin Queen, le batteur applaudi récemment à Bayonne (voir *Basco'Jazz* de Mai), la réunion démarra avec vigueur pour aller jusqu'aux sommets fracassants d'un boeuf qui n'était pas pour les âmes sensibles. A plus de 4 heures du matin, la salle et le hall débordaient encore. Duel de trompettistes, bassiste japonais, trombone avec trois poumons... Il fallut s'arrêter à l'aube et rentrer, tout de même, hélas.



En haut à dr : Marcel Pacowski, avec Soshana, deux secondes avant de recevoir d'Emmanuel Echinart (sax) la reproduction de l'affiche de 1979 : il jouait à Vitoria avec les Happy Feet. A g : Alain Saint-Arroman, Didier Morat (tp) et Guy Pouyanne (du CNR Bayonne). Au centre : Quel galant homme, Stéphane Barbier : grimace volontaire pour mieux souligner le charme de son épouse Valérie, entre Manou Martinez et Jean Duverdière. A dr : 4 heures du matin dans l'autocar.

DES PREMIÈRES

Le **Soko**, à Hendaye, accueille régulièrement des vedettes au cours de ses soirées spéciales. On remarque moins que c'est aussi le lieu, bien souvent, des premiers concerts d'un nouvel artiste. Ce fut le cas récemment avec la très jeune chanteuse de Toulouse, Leila Martial. Elle développa d'abord un jazz classique, puis très moderne, parfois frôlant le slam, toute en impulsions curieuses. Le swing n'était pas toujours présent, mais la technique vocale, si. Toute la famille Martial, la mère, les soeurs, les cousines, bref une jolie troupe toulousaine, était ravie. Elle sera accompagnée souvent en août par Bob Sellers (Dax et Hossegor).



NOUVELLE SCÈNE

Nouveau lieu ouvert, lors du festival Rythmes en Luz (St Jean de Luz), sur la terrasse de l'hôtel **Hélianthal**. Superbe décor, avec l'océan devant soi, et de jolies tables ombragées pour deux concerts à l'heure du déjeuner. Arnaud Labastie, Manou Martinez, Patrick Quillart, Marcel Pacowski, Philippe Obin, Alain Perreau, y jouèrent, et l'acoustique était plutôt très bonne pour un plein air. Un regret : il y a au bar un piano droit, et dans le restaurant (à 20 mètres, pas plus), un superbe piano à queue. Était-il vraiment impossible de rouler l'un ou l'autre, plutôt que de faire jouer les pianistes sur leur portable numérique ? C'était un « Festival », tout de même.

AUTRE FESTIVAL

Du 13 au 16 juillet, 4ème édition de la **Ruée au Jazz**. Le jeu de mots est joli car la *rue est au jazz* pendant trois jours mais le jazz, lui, n'y est souvent pas. Il y en eut certes, Stéphane Belmondo (tp) et Sylvain Luc (guit.) par exemple, voire Rahib Abou-Kahlil et son oud (mandoline arabe), mais il y a surtout de tout -ce qui ne signifie nullement qu'il s'agisse de mauvaise musique- et beaucoup de monde.



On remarque toutefois que le mot jazz devient un peu fourre-tout. De même qu'on appelle Rock tout ce qui, désormais, tape un peu fort, on a tendance à dire Jazz pour tout ce qui balance à peu près, et improvise. On regrette bien -et pour d'autres raisons aussi- l'ancien **Jazz Aux Remparts** et son swing permanent. Aujourd'hui, dans une programmation dite « jazz » qui associe en désordre le soul, le rap, le funky, le groove -il faudrait un dictionnaire-, l'idée est d'établir des passerelles. Pourquoi pas. Mais de même qu'en voyage une passerelle ne sert qu'à prendre pied d'une terre ferme sur une autre terre ferme, en jazz aussi on ne crée pas sur une passerelle, on ne fait qu'y passer.

De nombreuses parades eurent lieu dans les rues de la ville, des concerts bien suivis, plusieurs lieux investis, et des tremplins pour jeunes musiciens ont fait vibrer les rues de Bayonne, du mail Chaho du Petit Bayonne, au quartier Sainte Croix et Saint Esprit.

Qu'il est difficile de faire vivre le jazz ! On a cité Jazz Aux Remparts, hélas disparu. On sait aussi que la tentative de Swing Fiesta, pendant les Fêtes de Bayonne, sera cette année très réduite, et que d'autres manifestations ont du mal à trouver sinon leur public du moins leur équilibre économique.

UN JOUR A ASCONA

Ce n'est pourtant pas la porte à côté, mais Ascona est devenu une annexe de la côte basque, semble-t-il. Le dessinateur-batteur Jean Duverdier assistait au célèbre festival suisse : il s'est croqué, et en a croqué d'autres... à découvrir dans les petits recoins de son reportage sur le vif.



UN JOUR A ASCONA (suite)

Ce festival magnifique a un air de vacances pour de nombreux musiciens d'ici qui s'échappent enfin de leurs contrats réguliers à l'issue d'une saison pleine. Même au milieu des 80.000 spectateurs qui ne quittent pas le lieu pendant dix jours, ils se retrouvent ensemble. Alors on y croisa cette année les Burucoa, les Pacowski, les Montalembert, les Duverdiér, et le Quillart -tout seul cette fois, avec sa petite camionnette, son lit intégré, et son vélo accroché à l'arrière. Magnifique.

Les hippies, Mai 68, babacool et consorts, cela date tout de même de trente ans. Patrick Quillart : Et on ne m'aurait pas prévenu ?

Franchement, quel intérêt d'avalier treize heures de route pour retrouver ceux qu'on voit tous les jours à Biarritz, Bayonne, St-Jean et Hendaye ?

P. Q. : Vous en avez beaucoup comme ça, des questions ?

Une facile alors : comment se passe est une journée-type à Ascona ?

P. Q. : Voilà mon agenda, vous pouvez recopier (*voir ci-contre*). Mais ce que vous ne trouverez pas dans la liste, c'est le plaisir qu'on y prend,

1 jour

ASCONA, 26 juin
Nom : QUILLART Patrick

planning

- 9h..... Déplacement voiture. P. Dej.
- 10h..... Footing. Vélo.
- 11h45..... 1er concert, terrasse café
- 12h..... Boeuf "belge" à La Casa Berno.
- Jusqu'à 14h Tous les quarts d'heure:
rendez-vous orchestres, terrasses
et cafés. Plein air.
Entrée libre.
- 14h..... Déjeuner
- 14h - 15h . Break. Tour du lac.
- 15h..... Conférence - débat.
Séances photos.
- 16h..... 1ers concerts en ville.
Accès libre jusqu'à 19h
- 18h30..... Mise en place concerts soirées
- 19h..... Achat bracelet "entrée 10 euros"
- 20h..... Stage Piazza: Concert Hommage à
Barney Bigard
- 21h..... Deuxième concert. Scène La Torre
- 23h..... Concert Stage Lago.
- Minuit..... Hôtel Tamaro. Jam Session,
avec David Paquette.
- 4h..... Fourrière. Récupération voiture.

Récapitulatif
Déjà 22 concerts et 8 jams !
Plus que 6 jours (et 6 nuits)...
Ne pas oublier
Demain: Hurricane Brass Band (en ville)
Contacter Leroy Jones
Message Burucoa *urgent.

★ ★ ★ ★ ★

★ Défi ★
Réserver Boss et
le Septet trio
pour le Soko?

la complicité avec les musiciens, et l'incroyable niveau musical. Cette année encore plus d'émotion, parce que ce festival est toujours très orienté « new orleans » et que, bien sûr, à la suite de l'ouragan Katrina, il prenait un relief tout particulier.

Vous avez glané de nouveaux renseignements ?

P. Q. : Hélas, rien ne semble avancer très vite là-bas. Les musiciens avec qui on a discuté, et qui viennent de la Nouvelle Orléans, sont extrêmement furieux. Rien, ou presque rien, n'est fait. Les gens touchés, qui n'étaient pas riches et peu protégés, sont laissés à l'abandon. Comme si les autorités s'accommodaient du désastre. Mais dans la misère, on ne s'accommode jamais.

Des manifestations en ce sens, sur place ? (suite p. 7)

UN JOUR A ASCONA (suite)

P. Q. : Des manifestations uniquement musicales. Des concerts avaient l'allure d'appels au secours, dans une immense dignité -même pas de tristesse, rien que du courage. Cela donnait la chair de poule.

Par ailleurs, cela se passait pendant le Mondial de football. Et la Suisse jouait ! Influence néfaste ?

P. Q. : Non, parce qu'un match de la Suisse au milieu de centaines d'heures de musique non-stop, ne gênait pas. Mais je ne dis pas que cela passa inaperçu, loin de là. Il y avait comme partout, à cette occasion, des écrans de télé qui retransmettaient le match. Lorsqu'il se passait quelque chose, ou un but marqué, c'était évidemment hurlements, ovations, cris, danses...

...et plus de musique !

P.Q. : Justement si. Les musiciens étaient malins. Au lieu de lutter, ils accompagnaient. Si cela se produisait pendant un chorus, le gars s'adaptait, reproduisait les cris et les chants avec son instrument. De toute façon, la joie et la communication étaient totales, comme toujours avec cette musique-là.

Combien de musiciens d'ailleurs, combien de concerts ?

P. Q. : Plus de 250 musiciens officiels, venus du monde entier. Et puis ceux de passage pour des boeufs de très haut niveau. Les concerts ? Impossible à chiffrer. Je crois que le décompte officiel donne 40 concerts par jour, plus de 400 heures de musique, avec 40 orchestres. Il y en a partout, tout le temps, les formations se mélangent dans une gaieté et une proximité inoubliables, Ascona est une plongée jour et nuit dans un monde musical unique, à l'exception de tout le reste.

D'où la camionnette, le lit, et le vélo...

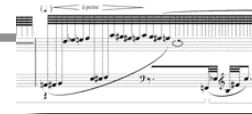
P. Q. : Mouais... quoique j'ai été viré cette année. La Police suisse... « Pas dormir dans le véhicule, môssieu ».

SITE RÉNOVÉ

Encore plus clair et encore plus net que lors de son lancement, le site :

<http://www.2mceditions.com>

du bassiste Jean-Paul Gilles vient de faire peau neuve. Belle couleur bleue d'accompagnement, pas un seul mot en « *Comic Sans* », et catalogue très sérieux de cette édition qui s'occupe aussi de gravure.

**BIARRITZ
CASINO GAGNANT**

Ils avaient *tous joué ensemble*, ici et là, mais ils n'avaient jamais *joué tous ensemble* -ah ! nuances de la langue française. Une première, donc, réalisée sur l'Esplanade du Casino de Biarritz le 29 juillet, en plein air.

Dominique Burucoa (tp), Marcel Pacowski (sax, clar.), Pascal Segala (dm), Philippe Obin (cb), André-Jean Lafaurie (p), rejoints pour de nombreux thèmes au chant par Marina Pacowski - très swinguante dans les scats- étaient là pour un long concert, de 21h30 à plus de minuit, entrecoupé par un feu d'artifice tiré depuis le Rocher de la Vierge, au cours d'une nuit claire et douce. Par manque de temps, ils avaient très peu répété, d'où l'invention d'un nouveau concept en jazz : le final flottant sur tiroir élastique... Mais le public très nombreux apprécia. Sono imposante malgré des réglages un peu changeants, et rappels. Un plaisir : un programme de jazz classique suivi par de très nombreux jeunes dans la foule. Certes, c'est Biarritz l'été, mais il y avait tant d'autres lieux pour les fixer !



C'EST DEMAIN... ...C'ÉTAIT AVANT-HIER**À BAYONNE****QUAND LE JAZZ EST... QUAND LE JAZZ EST LÀ**

Le célèbre refrain de Claude Nougaro va se décliner plutôt au futur à Bayonne. Même si certaines manifestations comme la Swing Fiesta de naguère sont hélas réduites semble-t-il cette année, le jazz *sera* là.

Pendant les Fêtes à midi, **Chez Achille** (près du Boulevard Thiers), se produiront la chanteuse Voxane (*photo ci-dessous*) et Dano Haïder (accompagnés par A. Labastie, J.P. Gilles, et J. Duverdier). Tout n'est pas perdu.

**À PAU****BULLETIN DU HOT CLUB DE FRANCE MAI 1949.**

Dans ses extraordinaires archives, le tromboniste Alain Saint-Arroman a déniché cet extrait de presse, très émouvant.

Parmi les trois musiciens dacquois cités, deux ont "fait le métier" à Paris dans les années 60. Le plus connu est Michel Bonnefont. Le batteur Roger Colmant a mené une longue carrière d'architecte dans les Landes. Il est décédé il y a quelques semaines à l'âge de 101ans. Il était le doyen des musiciens de jazz de notre région.

PAU. — C'est le 11 mars que s'est déroulée au Casino la Grande Nuit du Jazz. Il faut tout d'abord féliciter et remercier le Hot Club de Dax et son Président Roger Colmant pour le dévouement à la cause du jazz dont ils ont fait preuve en participant à cette soirée. En effet, malgré le temps épouvantable, le H. C. Dax était représenté par une formation de neuf musiciens, et cette formation, tant par la perfection et la mise au point des arrangements que par la valeur des solistes, a réellement conquis le grand public et les amateurs Palois ! Michel Bonnefont (tp.), Robert Deyris (p.), et Roger Colmant (drs), furent les solistes les plus remarquables. Un grand bravo pour le H. C. D. et ses musiciens.



Recommandé par le même : Vient de paraître: **JAZZ LADIES** aux éditions "Hors Collection". Stéphane Koechlin, auteur de plusieurs bons ouvrages spécialisés, aborde cette fois un aspect délaissé du rôle des femmes dans le jazz. Une partie du livre souligne la place prise par ces *ladies*, surtout à partir des années 40, quand beaucoup de musiciens « mâles » étaient mobilisés.

Sous-titre : "Le roman d'un combat". On découvre en effet combien il a fallu d'énergie à ces femmes pour se faire une place dans un milieu plutôt rude. Une faible place est accordée aux instrumentistes. Pourtant leur combat pour être reconnues n'a pas été facile. Brièvement on croise aussi dans cet ouvrage les inévitables chanteuses qui font du cabotage entre le jazz et la variété. Excellente iconographie. Photos, pochettes de disque, affiches... Beaucoup de documents sont un vrai régal.

C'ÉTAIENT DONC EUX !

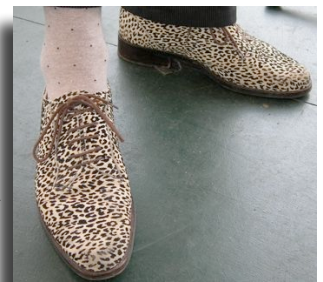
Les coupables ont été retrouvés (voir *Basco'Jazz* précédent).

Les dénonciations n'ont pas manqué. Beaucoup de mails pour nous signaler : « Ces chaussures -mais a-t-on le droit d'appeler cela des chaussures ?- je les connais. Elles appartiennent à X... ! »

Eh bien non, ce n'étaient jamais les noms justes. Jean-Paul Gilles et Gérard Herman ont été les plus souvent cités. Comme quoi, l'habit ne fait pas le moine, et la godasse ne fait pas le musico.

Accusés, levez-vous !

Jacky Bérecochéa, Austin O'Brian, Patrick Quillart, vous jouerez cent fois : « Je porterai désormais des chaussures qui ne font pas peur aux enfants ». Dans toutes les tonalités. Puis *Shoe Shine Boy* avec réb5+9b13d.



LES GIGOS, CHEVALIERS SERVANTS DE LEUR GRANDE DAME

Au coeur du parc Beaumont à Pau, six cents spectateurs enthousiastes pour la chanteuse de la Nouvelle-Orléans Lilian Boutté, avec Les Gigolos.



Répétition, avec Lilian Boutté, J.P. Rebillard (cb) et J.M. Montaud (p). S. Roger (dm), Cl. Braud (sax), M. Bonnet (tp), Ch. Davot (g) et P. Bacqueville allaient les rejoindre

Le soir ils étaient tout de noir vêtus. Le bassiste Patrick Quillart, l'un des redoutables « porteurs de chaussures » d'ici (voir ci-dessus) remarqua : « Avec la cravate brodée d'un G assorti aux chaussures en velours orange du meilleur goût : ils devraient figurer dans la collection ». D'abord quatre morceaux en clin d'oeil à la musique pop (Sting, Stevie Wonder), avec un *Isn't She Lovely* en valse. Puis une panne de courant sur le chorus de Michel Bonnet (tp) gérée avec professionnalisme en chœur au pied du podium -mais ils sont si bons dans le show qu'on se demande toujours s'il ne s'agit pas d'un jeu de scène... Enfin, l'arrivée de Lilian Boutté fut le départ d'un concert fulgurant de Rythm n' Blues à la sauce néo-orléanaise. Un immense calme à mi-concert avec *I Got It Bad*, en duo avec Jean Marc Montaud (p). Le public fit une standing ovation pour les deux morceaux en rappel. Et les organisateurs, Ciné-Cité, avaient bien fait les choses, en proposant ensuite une projection de l'un des chef d'oeuvres de Clint Eastwood (grand connaisseur de jazz aussi), *Million Dollar Baby*.

MIXEURS, A VOS PISTES

Tout le monde ne peut pas louer un studio d'enregistrement. Souvent, créer déjà une excellente maquette, chez soi, accélère le processus. Vient de sortir le nouveau modèle de **Korg, le D-3200**, un studio numérique qui offre vraiment le meilleur rapport qualité/prix actuel.



En effet, il permet d'enregistrer 16 pistes simultanément, et édite (montage) 32 pistes. Voilà l'idéal pour les sessions de big bands ! Bien entendu, il possède tous les perfectionnements techniques, égaliseurs, processeurs, fadeurs, effets intégrés. Son prix affiché est de 1590 euros, mais on le trouve chez Betbeder Musique à seulement 1350 E. Léger (8kg), et design très élégant.

« BEAU LIVRE » POUR « GRAND HOMME »



Charlie Parker fit soudain entendre une forme de modernité inconnue avant lui.

Cinquante ans après sa mort, sa musique continue de bouleverser.

Comme tous les volumes de la collection Classica (chez *Actes Sud*, maison d'édition renommée), ce livre paru à la fin de l'année dernière seulement, est enrichi d'une bibliographie, d'un index, de repères chronologiques et d'une discographie commentée. (N° ISBN 2742756884. Prix : 15 euros)

Le mois prochain

- Bassistes à la moulinette
- Monty Alexander
- San Sebastian
- La revue d'été
- et des anniversaires...



Infos à

andre-jean.lafaurie@wanadoo.fr



SWING DES ÎLES

Sa ou fe ? (comment ça va ?) Mwen la! (moi, ça va!) J'apprends le créole ! La hausse des températures rend la musique très hot. Pour une fois, vous avez plus chaud en métropole que dans le doux archipel de Guadeloupe. Du coup, je vais passer mes vacances ici. Ça sera l'occasion de visiter Saint Barthélemy, Marie Galante (chantée par Laurent Voulzy qui est natif d'ici), mais aussi Saint Martin, qui a une partie hollandaise et les Saintes, tout près de Basse-Terre. Il me restera la Désirade et Sainte Lucie (pour son festival de jazz en avril) et très vite j'espère... Cuba!

En attendant, je me laisse bercer par le bounce tempo des Antilles et je pense à vous : les Fêtes de Bayonne approchent... La "swing fiesta" sera t-elle au rendez-vous ? Bravo à ceux qui ont des idées, et qui n'ont pas de crainte à s'engager pour le plaisir de tous.

Pour finir "tchimbe raid pa moli". Traduction officielle : "tenez-bon". Mais j'en devine d'autres, cherchez bien...

Baisers chauds, intenses et colorés à vous tous.

Pierre Fagalde